



Si j'étais le le Lac William...



Par Frédérique Marcoux

5^e année
École Notre-Dame
CSDA

Si j'étais le lac William, je dormirais tout l'hiver. L'été, je me réveillerais pour regarder les enfants jouer dans l'eau. Moi, le lac William, j'ai beaucoup d'amis comme tous les lacs, les rivières et les cours d'eau, mais mes amis préférés sont ceux qui prennent soin de moi.

J'aimerais que tout le monde me respecte et qu'il fasse attention à moi ainsi qu'aux animaux qui m'entourent, comme la tortue et la grenouille. Pour faire plus attention, je vous demanderais de ne pas jeter de gaz dans le lac et dans toutes les rivières qui viennent me retrouver. Je n'aime pas les algues bleues et les gros bateaux. Ce que j'aime, ce sont les chaloupes, les canots et tout ce qui n'a pas de moteur. Je n'aime pas les quais en brique, mais en bois. Je l'aime plus que l'autre. Autour de moi, j'aimerais avoir des roches, des arbres, des quenouilles et de la terre. Je ne veux pas de pelouse près de moi et pas de roche artificielle.



Par Marika Faucher

5^e année
École Notre-Dame
CSDA

Si j'étais le lac William, je serais très triste, car tout le monde me pollue et je suis de moins en moins en santé. Je suis tout sale et au fond de moi, il y a plein de déchets qui flottent et qui ne sont pas à leur place. Si cela continue, je deviendrai une poubelle et ça, ce n'est pas ce que je veux !

Les gros bateaux qui passent très vite sur moi l'été, ça me fait peur et ça me fait mal aussi. Je suis venu ici car je voulais que votre village soit admiré par tout le monde, mais vous ne me faites pas attention. Vous faites mal aussi à de petits animaux qui vivent au bord de l'eau.

LE CONCOURS DES ESPADRILLES AFFREUSES

Un matin d'août, en prenant mon chocolat chaud, je lisais le journal et il disait qu'il y aurait un concours des plus laides espadrilles. Cette activité devait se dérouler le 1^{er} septembre 2008 au Centre Bell et 30 inscriptions étaient possibles.

Le soir même, j'allais dans ma chambre et je trouvais que ça sentait affreusement mauvais. L'odeur venait de mon garde-robe. En dessous de mes vêtements se trouvait une vieille paire de chaussures délabrées. Ces chaussures avaient le cambriion qui moisissait, le talon écrasé, les œillets tout arrachés, la languette toute déchirée, les lacets tout coupés, mais les semelles étaient les seules à être en bon état. Tout de suite après, je suis allé fouiller le journal, j'ai appelé pour le concours et j'ai été accepté.

Quand je me suis rendu là-bas, j'ai fait environ 35 épreuves. Au cours de ces épreuves, j'ai vu des personnes se faire éliminer. Je me suis rendu parmi les trois finalistes. L'épreuve finale était le saut à la perche. J'ai bien fait mon saut, mais quand j'ai retombé sur le matelas, mon soulier a tombé de mes pieds et j'ai été éliminé. J'étais déçu, mais j'ai quand même fini sur le podium.



Par Kevin Lessard

5^e année
École de la Rose-des-Vents
CSDN